

Bourgogne, à l'ouest de la Saône, et le comté de Bourgogne ou Franche-Comté, à l'est. Le duché, fief masculin, fit partie de la France; le comté, fief féminin, fut rattaché à l'empire d'Allemagne¹. Philippe le Hardi² ayant reçu le duché en apanage, et sa femme, Marguerite de Flandre, ayant hérité du comté, les deux Bourgognes se réunirent sur la tête de leur fils, Jean sans Peur; Charles le Téméraire, petit-fils de Jean sans Peur, n'ayant laissé qu'une fille, les deux pays furent encore séparés. Le duché retourna à la France et lui demeura réuni; la Franche-Comté resta à Marie de Bourgogne, et par le mariage de celle-ci avec l'archiduc Maximilien, passa à la maison de Habsbourg et à l'Espagne. Enfin, à la mort de Philippe IV et après une longue guerre, Louis XIV la réunit définitivement à la France.

Dans un ouvrage intitulé *Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la France*, couronné par l'Académie française en 1881, un officier d'état-major, M. de Piépape, a raconté les diverses phases de cette réunion. Après avoir rappelé les tentatives faites par Louis XI, Henri IV et Louis XIII, pour s'emparer de la Franche-Comté, il a retracé avec détail les guerres dont elle a été le théâtre au dix-septième siècle.

On peut regretter que M. de Piépape n'ait pas donné plus de détails géographiques. On désirerait savoir quelles ont été, aux diverses époques de son histoire, mais surtout à partir de Marie de Bourgogne, les limites de la Franche-Comté, ses frontières, son étendue, le relief et la nature de son sol, ses produits, son industrie, son commerce, ses principales routes. M. de Piépape nous apprend que, lors des campagnes de Louis XIV, les anciennes voies romaines étaient encore, dans ce pays, les seuls chemins praticables. Cette indication fort intéressante, en fait désirer d'autres; on voudrait savoir, par exemple, où se trouvaient ces routes. Il est permis d'être exigeant à l'égard d'auteurs que l'on juge capables de vous instruire.

Dans un autre passage plus littéraire que scientifique, M. de Piépape nous parle du granit des hauts plateaux du Jura³. Il

¹ La Franche-Comté prit, en 1169, le nom de comté palatin de Bourgogne.

² Philippe le Hardi, quatrième fils du roi Jean.

³ De Piépape, II, 141.